

### **Climat brésilien et prix du café new-yorkais**

La sécheresse et le givre détruisent ou endommagent parfois de nombreux caféiers du Brésil. Puisque le Brésil produit une bonne part du café mondial, il en résulte une baisse de l'offre de café et une augmentation importante de son prix.

En juillet 1975, par exemple, le givre a détruit la majeure partie de la récolte de café brésilienne de 1976-1977. (Souvenez-vous que c'est l'hiver au Brésil quand c'est l'été dans l'hémisphère Nord.) Comme le montre la figure 2.18, le prix de la livre de café à New York est passé de 68 cents en 1975 à 1,23 dollar en 1976 et 2,70 dollars en 1977. Les prix ont baissé mais ont à nouveau augmenté en 1986, après qu'une sécheresse de sept mois en 1985 eut détérioré une grande part de la récolte du Brésil. Enfin, à partir de juin 1994, un temps glacial suivi d'une sécheresse a détruit presque la moitié de la production brésilienne. En conséquence, le prix du café en 1994-1995 s'est établi au double de celui de 1993. Cependant, en 1999, les prix ont considérablement baissé et ont continué à diminuer en 2001.

Néanmoins, la montée des prix à la suite d'une sécheresse ou d'un hiver rigoureux est généralement de courte durée. En un an, le prix commence à baisser ; en trois ou quatre ans, il est revenu à son niveau initial. En 1978, par exemple, le prix du café a atteint le niveau de 1,48 dollars la livre, et en 1983, il est descendu en termes réels (prix corrigé de l'inflation) au niveau de celui d'avant l'hiver 1975<sup>a</sup>, à quelques cents près. De la même manière, en 1987, le prix du café est tombé en dessous de son niveau d'avant la sécheresse de 1984, et a continué de diminuer jusqu'à l'hiver 1994.

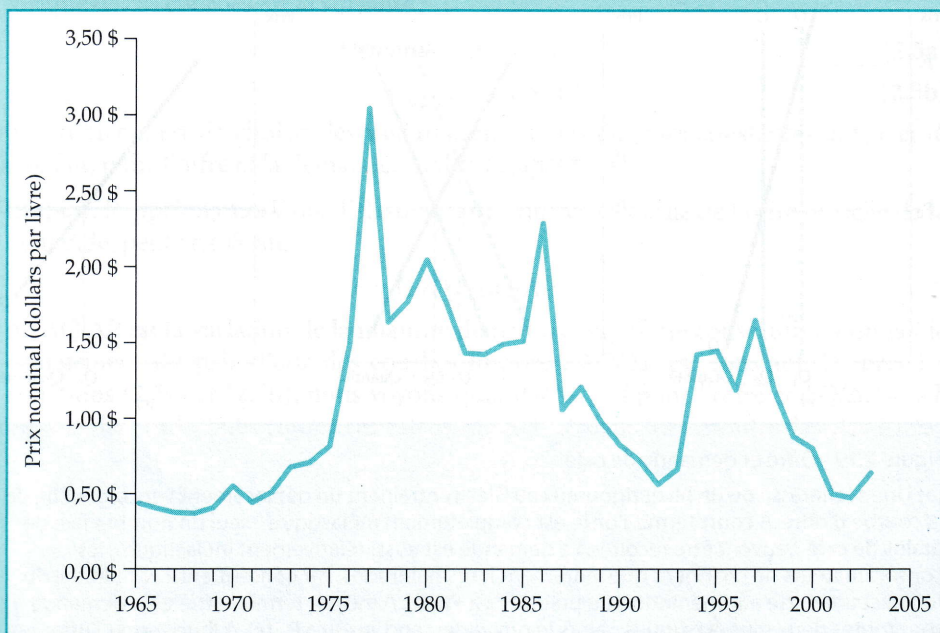


Figure 2.18 - Prix du café brésilien

Quand la sécheresse ou le froid endommage les caféiers brésiliens, le prix du café s'élève. Généralement, le prix diminue après quelques années, quand l'offre et la demande s'ajustent.

Si le prix du café se comporte de la sorte, c'est que l'offre et la demande (en premier lieu l'offre) sont toutes deux bien plus élastiques à long terme qu'à court terme. La figure 2.19 illustre ce fait. Notons, dans la partie **(a)**, qu'à très court terme (deux ou trois mois après une période de froid), l'offre est complètement inélastique : il y a simplement un nombre limité de grains de café, et certains ont été endommagés par le givre. La demande est aussi relativement inélastique. Suite au froid, la courbe d'offre se déplace vers la gauche, et le prix augmente davantage, de  $P_0$  à  $P_1$ .

À moyen terme – un an après la période – l'offre et la demande sont toutes deux plus élastiques, l'offre car les plants existants sont exploités plus intensivement (avec une certaine baisse de qualité), et la demande car les consommateurs ont eu le temps de changer leurs habitudes de consommation. Comme le montre la partie **(b)**, bien que la courbe d'offre de moyen terme se déplace vers la gauche, les prix diminuent de  $P_1$  à  $P_2$ . La quantité offerte a également un peu augmenté par rapport au court terme, de  $Q_1$  à  $Q_2$ . Dans le long terme, comme le montre la partie **(c)**, les prix retournent à leur niveau normal, car les exploitants ont eu le temps de remplacer les plants endommagés par le froid. La courbe d'offre de long terme correspond alors simplement au coût de production du café, comprenant les coûts du terrain, de plantation et d'entretien des plants, et le taux de profit de concurrence<sup>b</sup>.



## Exemple 2.5 (suite)

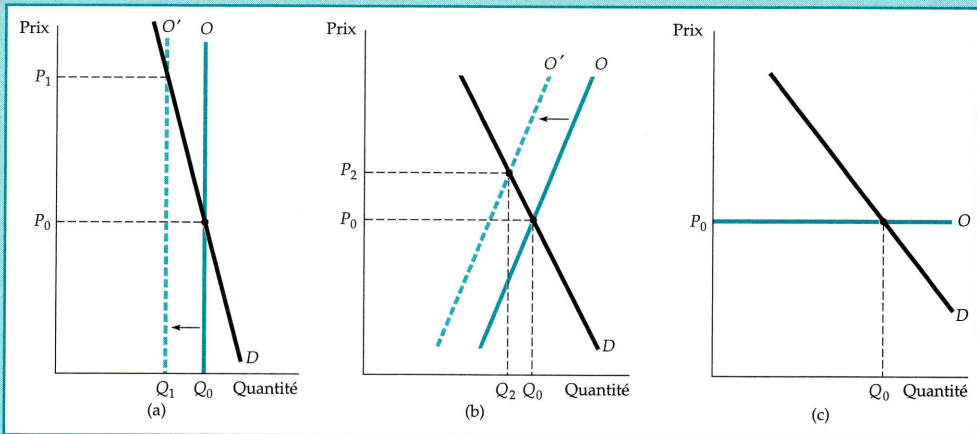


Figure 2.19 - Offre et demande de café

**(a)** Une sécheresse ou un hiver rigoureux au Brésil entraînent un déplacement vers la gauche de la courbe d'offre. À court terme, l'offre est complètement inélastique ; seul un nombre fixe de grains de café peuvent être récoltés. La demande est aussi relativement inélastique ; les consommateurs ne changent que lentement leurs habitudes. Par conséquent, l'effet initial du froid est une forte augmentation du prix, de  $P_0$  à  $P_1$ . **(b)** À moyen terme, l'offre et la demande sont toutes deux plus élastiques ; alors le prix redescend, jusqu'à  $P_2$ . **(c)** À long terme, l'offre est extrêmement élastique ; puisque les nouveaux caféiers ont eu le temps de grandir, les effets de la vague de froid ont disparu. Le prix revient à  $P_0$ .